



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2016

Tours – Abbaye de Marmoutier

Fouille programmée (2016)

Élisabeth Lorans et Thomas Creissen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47026>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Élisabeth Lorans, Thomas Creissen, « Tours – Abbaye de Marmoutier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47026>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tours – Abbaye de Marmoutier

Fouille programmée (2016)

Élisabeth Lorans et Thomas Creissen

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Tours

- 1 En 2016, le travail de terrain a porté sur trois espaces distincts :
 - l'emprise de l'église abbatiale gothique (zone 1) ;
 - celle de l'hôtellerie de l'abbaye dont le tiers occidental est encore en élévation (zone 3) tandis que les deux autres tiers furent détruits au début du XIX^e s. (zone 4) ;
 - les terrasses occidentales (zone 6) où se situent plusieurs chapelles partiellement troglodytiques aménagées au XIX^e s. mais aussi des vestiges médiévaux.
- 2 En zone 1, la fouille a porté d'une part sur des niveaux de l'Antiquité, d'autre part sur la crypte du début du XI^e s., enfin sur l'extrémité orientale de l'église gothique. Dans les secteurs 7 et 8, ont été fouillés des niveaux antiques dont les plus anciens remontent à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s. apr. J.-C. Ils correspondent pour l'essentiel à des niveaux d'occupation intérieure et ont livré une abondante céramique. Les fondations d'un très large mur orienté ouest-est, avec un retour vers le nord du côté est, ont été exposées. Elles ont traversé des remblais également datés du Haut-Empire.
- 3 Plus à l'est, des observations complémentaires ont été conduites dans la crypte en vue de sa prochaine restauration. D'une part, une petite partie des fondations du mur de chaînage gothique qui traversait la crypte du nord au sud a été bûchée dans l'espoir de dégager un pilier central supplémentaire (ce qui n'a pas été le cas). D'autre part, quelques couches d'occupation recouvrant les marches descendant à la crypte, côté nord, ont été fouillées afin de mieux observer et de relever en plan et en coupe cet escalier qui appartient à un second état et a connu plusieurs phases d'aménagement.
- 4 Enfin, à l'extrémité orientale de la zone de fouille, l'intervention archéologique entamée en 2015 a été achevée. L'enlèvement des remblais accumulés depuis le XIX^e s.

s'est poursuivi vers le nord pour dégager l'accès à une structure maçonnée voûtée qui appartient au dispositif de fondation du chevet de l'église abbatiale gothique. La sépulture en coffrage maçonnée, avec sol de carreaux de terre cuite, qui avait été fouillée par Charles Lelong dans les années 80 a été remise au jour et relevée. Le bûchage d'une partie des maçonneries appartenant aux fondations du chevet gothique n'a pas permis de mettre en évidence des vestiges du chevet roman, au-delà du mur de clôture de la crypte.

- 5 En zone 4, l'objectif principal était de poursuivre la fouille des niveaux du haut Moyen Âge dans la partie occidentale où des surfaces rubéfiées et des structures en creux témoignent d'une activité artisanale qui a été datée des ^{v^e}-^{vi^e} s. par la vaisselle en céramique. Pour la première fois, des vestiges maçonnés antérieurs aux bâtiments d'accueil successifs ont été mis au jour sous la forme d'un court segment de mur courbe en petit appareil. La découverte conjointe, dans les remblais de démolition, d'un modillon en terre cuite, identique à ceux qui furent découverts sur le site de Saint-Martin à Tours, et d'un fragment de colonnette suggèrent un éventuel lieu de culte mais fonction et datation ne pourront être établies qu'après la fouille de 2017.
- 6 Par ailleurs, des investigations complémentaires ont été menées en lien avec l'hôtellerie médiévale :
 - d'une part, le fond des latrines édifiées à la fin du ^{xii^e} s. a été fouillé par des archéologues de la société Éveha, en raison de la profondeur de cette structure et de la présence d'eau qu'il a fallu pomper. Ces couches, qui ont été entièrement tamisées, ont livré une grande quantité de matériaux organiques : fragments de pièces de bois, de chaussures, graines, dès, jetons etc. La partie supérieure des latrines avait été bouchée par une grande quantité d'enduits peints dont l'analyse a permis de restituer un état du décor du bâtiment ;
 - d'autre part, la porte d'accès au rez-de-chaussée de l'hôtellerie, côté nord, a été débouchée et les fondations du seuil ont pu être observées.
- 7 Sur les terrasses occidentales, la fouille, limitée à deux semaines, s'est concentrée sur la moitié orientale de la terrasse inférieure sur laquelle se trouve la chapelle Notre-Dame des Sept-Dormants reconstruite à la fin du ^{xix^e} s. L'enlèvement de la terre végétale a mis au jour d'une part des vestiges de la chapelle primitive – une nef unique prolongée par une abside en petit appareil – qui peuvent être attribués au haut Moyen Âge, d'autre part une vingtaine de sépultures rupestres qui avaient toutes été fouillées et remblayées. Une seule présentait un couvercle, provenant d'un sarcophage, et avait servi d'ossuaire lors de la dernière intervention archéologique connue, opérée en 1954 par Albert Héron. Une fois la fouille fermée, des relevés architecturaux ont été effectués sur les deux terrasses où subsistent des éléments de la chapelle médiévale mais aussi de la maison du prieur des Sept-Dormants

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtALyAYkKV64>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

ÉLISABETH LORANS

Université de Tours